

Tour de Suisse de la campagne

Autor(en): **Krill, Marie-Jeanne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **85 (1997)**

Heft 1406

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281257>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Tour de Suisse de la campagne

Fribourg

Une campagne décentralisée

La campagne fribourgeoise «Halte à la violence» devrait toucher tous les Fribourgeois. Dans un parti pris de décentralisation, des manifestations ont lieu un peu partout dans le canton: affichage mondial pendant quinze jours de deux couples brisés par la violence pour interpeller les passants, des films diffusés dans les salles obscures de Fribourg, de Bulle et de Payerne pour approfondir la problématique (détails dans la presse locale), et enfin des débats pour réfléchir à la réalité suisse.

Guin

12 mai à 20h00
Buffet de la Gare

La campagne fribourgeoise débute à Guin, dans la partie alémanique du canton, par une **conférence-débat** animée par Jacqueline De Puy, co-auteure de l'étude (Domination et violence envers les femmes dans le couple) en Suisse, et des collaboratrices de «Solidarité Femmes Fribourg».

Bulle

20 mai à 20h00 Café des Halles

Domdidier

22 mai à 20h00

Restaurant de la Croix-Blanche

Les deux conférences auront lieu avec la même conférencière.

Enfin, pour le troisième volet de cette campagne, le Bureau de l'égalité et de la famille a prévu une large diffusion de la documentation élaborée par le comité national d'organisation. Elle sera envoyée aux associations actives dans le domaine de l'égalité, dans les communes, les cabinets de médecin, les paroisses, les pharmacies...

Annette Wicht

Genève

Ville et communes au front

Du 10 au 25 mai, il est possible de voir une série de films au CAC-Voltaire (billet à 10 francs et gratuité pour les classes d'élèves accompagnées de leur professeur-e). Du «Choix de Tina», de Brian Gibson à «Martha» de Rainer Werner Fassbinder en passant par «Le Destin de Juliette» d'Aline Isserman, «Les nuits de Cabiria» de Federico Fellini et «Ju Dou» de Zhang Yimou, et d'autres encore.

Grand-Lancy

Vendredi 23 mai à 19h30
Eglise catholique chrétienne,
2 avenue Eugène Lance

Une **célébration œcuménique** a lieu, organisée par le Groupe des femmes chrétiennes de Genève.

Soirée d'information

VIOLENCE CONTRE LES FEMMES DANS LE COUPLE: MYTHES ET REALITES

Mercredi 21 mai 1997, à 20 heures

UNI-MAIL, 102, boulevard Carl-Vogt, salle 0070

Avec des exposés de:

Véronique Ducret, psychologue, co-auteure d'une Etude sur la violence contre les femmes dans le couple en Suisse

Michèle Gigandet Baytar, travailleuse sociale, coresponsable de Solidarité Femmes

Lucienne Gillioz, sociologue, responsable d'une Etude sur la violence contre les femmes dans le couple en Suisse

Daniel Welzer-Lang*, anthropologue, auteur de plusieurs ouvrages sur la violence, cofondateur du Centre pour hommes violents de Lyon

Animation de la soirée:

Brigitte Mantilleri, journaliste

Et une lecture-spectacle:

«Crie moins fort les voisins vont t'entendre»,
avec Michèle Amoudruz, Gilles Azria, Françoise Chevrot.

Entrée libre

Carouge

La ville sarde diffuse le **journal** de la campagne auprès de ses habitants.

Du 12 au 25 mai

Le Centre d'action sociale, 3, rue de la Débridée, présente une **exposition** et un **montage vidéo** qui illustrent la problématique de la violence conjugale.

Mercredi 14 mai à 20h00

lecture-spectacle «Crie moins fort, les voisins vont t'entendre», avec Michèle Amoudruz, Gilles Azria et Françoise Chevrot. Le spectacle est suivi d'une conférence-débat avec Michèle Gigandet, représentante de Solidarité Femmes et René Bourgoz, responsable du Groupe d'hommes violents (VIREs).

Chêne-Bourg

Jeu 15 mai à 18h30, vernissage

Centre de loisirs
2, rue François-Perréard

Exposition sur le thème de la violence conjugale.

Jeu 15 mai à 20h30

Centre de loisirs,
Lecture-spectacle «Crie moins fort, les voisins vont t'entendre»

Meyrin

Mardi 3 juin à 20h00
Aula du Centre médico-social,
6 rue des Boudines

Lecture-spectacle «Crie moins fort, les voisins vont t'entendre», suivie d'une table ronde.

Daniel Welzer-Lang

a écrit plusieurs ouvrages, dont *Les hommes violents*, réédité l'an dernier par Indigo & Côté-femmes éditions. Un gros pavé de 368 pages qui se lit comme un roman. Un livre qui donne la parole aux hommes. Ils ont de 19 à 65 ans. Ils sont ouvriers ou commerçants, médecins, enseignants, artistes, étudiants, travailleurs sociaux, bref, ils viennent de tous les milieux. Ils sont proches de nous, on a envie de les comprendre. Ils disent la violence, le langage du pouvoir des hommes dans la famille. L'homme est violent parce qu'il ne sait pas communiquer autrement, pas pour que sa femme parte, mais pour qu'elle cède.

Daniel Welzer-Lang donne des pistes d'explication et, surtout, il affirme qu'il est possible de sortir de ce cercle infernal. Il montre que l'homme violent n'est pas un monstre, même si ses actes, eux, sont monstrueux. Et que la violence peut aussi être synonyme de détresse, comme pour cet homme dont la femme part, après vingt ans de vie commune, d'amour, parce qu'elle n'accepte plus sa violence...

Daniel Welzer-Lang a créé RIME, Association recherches et interventions masculines, à Lyon.

Il a aussi commis un petit livre, intitulé *Arrête, tu me fais mal...*, *La violence domestique, 60 questions, 59 réponses*, paru aux éditions Le Jour, V.L.B., Montréal, Paris, 1992.

Neuchâtel / Jura

Violence conjugale à l'affiche

Les cantons du Jura et de Neuchâtel font une campagne commune.

Le Bureau de la condition féminine du Jura inaugure une **exposition d'affiches** venues des quatre coins du monde sur le thème de la violence conjugale. Samira Ben-Caid, responsable du projet, s'étonne: «Je craignais de ne pas obtenir grand-chose, et puis beaucoup d'associations ont répondu. Certaines n'avaient pas d'affiches à disposition, alors elles m'ont fourni les adresses où en obtenir.»

Que ce soit au Paraguay, au Chili, en Bolivie, mais aussi en Asie, en Afrique et même en Europe, ce problème concerne tout le monde, et cette exposition est la preuve qu'il existe une solidarité pour tenter de lutter contre ce fléau.

L'exposition reste sur place jusqu'au 11 mai, puis elle circulera d'abord à l'Ecole neuchâteloise d'infirmières (CESANE), à La Chaux-de-Fonds, enfin à Fleurier, au Collège du Val-de-Travers. Dans le canton du Jura, elle se trouve à Porrentruy à la salle des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu. Par la suite, elle sera mise en location.

Le deuxième gros morceau de cette campagne commune sur la violence conjugale est la publication d'un numéro spécial d'*Inform'elles*, bulletin bisannuel d'information. Ce numéro en deux versions, une jurassienne et une neuchâteloise, contient des articles sur le sujet, des adresses et le programme des manifestations régionales et nationales. Il a pour but de toucher un maximum de femmes, de donner des informations de base sur le droit des victimes et sur les institutions spécialisées et de mettre en évidence ce problème encore tabou.

Les deux bureaux ont aussi organisé des conférences:

Jeudi 15 mai

L'une sera présentée à l'Institut agricole du Jura, par **Rada Gungaloo**, avocate et présidente de S.O.S. Femmes à l'île Maurice. Elle témoignera de son expérience, des difficultés qu'elle a rencontrées pour créer cette association qui vient en aide aux femmes battues et comprend un bureau de conseils juridiques et un centre-refuge provisoire pour les victimes.

Vendredi 23 mai

Une autre conférence, destinée au corps de police des deux cantons, est prévue

le matin dans le Jura et l'après-midi à Neuchâtel. L'idée est de donner des conseils pratiques à celles et ceux qui sont souvent les premiers en contact avec les victimes de la violence. Elle sera présentée par un collègue du Commissaire Pierre Navarro, gardien de la paix à Toulouse, fonctionnaire de police depuis 30 ans, qui a fondé en 1982 un Service d'accueil et de prévention (S.A.P.). En treize ans, ce service s'est occupé, en collaboration avec des partenaires sociaux, de 2000 dossiers, dont ceux de femmes victimes de la violence. Le S.A.P. offre, entre autres, un accueil, une écoute et une orientation.

Du 12 au 16 mai

Concernant la **publicité** de la campagne, les deux bureaux vont lancer une vaste opération avec le soutien des médias régionaux, afin de sensibiliser un large public. La parole sera donnée à des sportifs de la région, dont les spots publicitaires seront diffusés durant une semaine sur les ondes de *Fréquence Jura*, de *RTN 2001 (NE)* et à la télévision régionale *Canal Alpha+*. Des articles de fond paraîtront pendant toute la durée de la campagne dans le *Quotidien Jurassien*.

Du 14 au 25 mai

Plusieurs **lectures** seront données par des comédiens de la région sur le thème de la violence conjugale, à Saint-Aubin, au Locle, à La Chaux-de-Fonds, à Neuchâtel, à Porrentruy, à Môtiers et à Saignelégier. Un **cycle cinématographique** est prévu en collaboration avec *Passion Cinéma* et les cinémas des deux cantons. Le programme complet paraîtra dans la presse.

Samedi 31 mai à Neuchâtel

Fête de la Solidarité organisée par les associations féminines au Temple du Bas (NE), composée de divers ateliers qui s'interrogent sur les auteurs de la violence, sur les moyens de réagir, avec une table ronde en fin de programme.

Corinne Doret

Renseignements:

(JU) Bureau de la condition féminine: Tél. 032 / 422 98 66
(NE) Bureau de la politique familiale et de l'égalité: Tél. 032 / 889 61 20

Vaud

Colloque et cinéma Lausanne-Ecublens

Jeudi 22 mai 1997, dès 8h30
Salle Polydôme de l'EPFL

Une journée de colloque intitulée «La violence conjugale: réalités du problème et réponses institutionnelles». Une importante palette de participant-e-s aborderont nombre de sujets, dont les mythes et la réalité de la violence masculine, un plaidoyer pour une intervention médicale protectrice, le rôle du policier et la fameuse question du départ, ainsi que les outils de l'aide. Parmi les intervenant-e-s, notons Maurice Duchêne, policier au Service d'accueil et protection du Commissariat central de Toulouse, Lucienne Gillioz, sociologue qui dirigea la recherche sur la violence conjugale, Elena Gottraux-Brancardi, assistante sociale du Centre LAVI à Lausanne, Marco Vannotti, médecin psychiatre, médecin adjoint à la Policlinique médicale universitaire de Lausanne, Daniel Welzer-Lang, socio-anthropologue.

Dès 16h30, table ronde

Cette journée se terminera par une table ronde, avec Myriam Meuwly, journaliste, comme modératrice, ayant pour thème: La prise en charge de la violence conjugale dans le canton de Vaud: état des lieux.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour vous inscrire, téléphonez au 021 / 316 61 24.

Délai d'inscription: mercredi 14 mai.

Foyers d'hébergement pour femmes violentées

Bâle	061 / 681 66 33
Berne	031 / 332 55 33
Bienna	031 / 322 03 44
Brugg	056 / 442 19 11
Fribourg	026 / 322 22 02
Genève	022 / 797 10 10
Grisons	081 / 252 38 02
Lausanne	021 / 625 45 76
Liechtenstein	075 / 232 45 70
Lucerne	041 / 360 70 00
Olten	062 / 212 03 53
Schaffhouse	052 / 625 08 76
Sion	027 / 323 37 97
St-Gall	071 / 223 13 56
Tessin	091 / 972 51 49
Winterthur	052 / 213 08 78
Zurich	01 / 363 22 67

Groupes pour hommes violents

Bâle	061 / 361 00 90
Berne	031 / 382 76 71
Genève: VIREs	022 / 328 87 27
Lausanne: CRIV	021 / 311 31 21
Lucerne	041 / 240 04 30
Zurich	01 / 271 00 88

Quinzaine cinématographique sur la violence conjugale dans les cinémas suivants: Lausanne: Les Galeries; Vevey: Rex; Aigle: Cosmos; Orbe: Urba; Villars: Central; Oron: Cinéma; Payerne: L'Apollo. Les titres et les horaires paraîtront dans la presse locale.

Zurich

Zurich montre l'exemple

Comment prévenir et maîtriser la violence conjugale? A Zurich, une nouvelle stratégie vient d'être élaborée, d'entente avec les autorités municipales. Présenté ce printemps, ce projet pilote peut être considéré comme une véritable première pour la Suisse. Il s'inspire largement du modèle de Duluth aux États-Unis, un modèle qui a permis d'endiguer le phénomène de la violence masculine et de diminuer notablement le taux de récidives.

«Notre objectif est non seulement de protéger les femmes, mais aussi de pénaliser l'agresseur, de lui faire prendre davantage conscience de ses responsabilités», souligne Martha Weingartner, déléguée à l'égalité de la ville de Zurich.

Concrètement, il s'agit de mieux utiliser la marge d'appréciation laissée à la justice, mais aussi et surtout à la police. Cette dernière pourra et devra intervenir sans attendre qu'une plainte soit déposée officiellement. Un appel au secours suffira. Elle pourra arrêter un homme violent sur la simple base du témoignage de sa victime, et cela pour une durée de 24 heures au maximum.

Pour chaque cas signalé, les fonctionnaires de police seront par ailleurs tenus de rédiger un rapport, et de prendre note de l'identité de la victime et de son agresseur. Ce qui n'était pas fait systématiquement jusqu'ici.

A Bâle, un modèle similaire à celui de Duluth devrait également être mis en place dans un proche avenir. Une recherche dans ce sens est en tout cas actuellement menée par le Bureau bâlois de l'égalité dans le cadre du PNR40, programme qui porte sur les violences de proximité et le crime organisé.

Contact:

Bâle: Andrea Büchler-Grunseis, juriste, tél. 061 / 272 56 90
Zurich: Martha Weingartner, tél. 01/216 37 37